

assiette. Elle m'avait paru bonne et sa voix était douce. Je résolus de lui confier mon petit enfant.

Un jour, me sentant tout à fait mal, je réunis toutes mes forces; il m'en restait bien peu, mais les mères en retrouvent quand il faut sauver leur enfant. Je pris donc mon petit par la peau du cou, et je le montai au rez-de-chaussée, et je l'obligeai à grand-peine, car c'était un garçon turbulent, à rester tranquille près de moi dans un coin que j'avais choisi; d'où je pouvais voir la bonne vieille demoiselle. Elle fit son modeste déjeuner, parut le manger avec plaisir, puis, suivant son habitude, elle lut son journal, et, bientôt après, elle s'endormit.

C'était le moment que j'avais prévu; je repris mon chéri par la peau du cou et je m'approchai, à pas de velours; je sautai malgré mon fardeau sur un tabouret qui voisinait avec la chaise de la dormeuse, et, doucement, avec des précautions infinies, je posai mon trésor sur ses genoux; il s'y blottit tout de suite, la chaleur l'y retint; je restai une seconde à le regarder, mes yeux s'emplirent de larmes et un miaulement, que je retins à grand-peine, me déchira les entrailles.

Trébuchante, vacillant sur mes pattes, je regagnai le coin d'où je pouvais le voir encore. La bonne dame s'éveil-

la lentement, ses yeux clignotèrent, elle eut un cri de surprise en apercevant mon gracieux enfant, puis dit : "Ah! la jolie petite bête."

Mon cœur s'était serré affreusement au moment où elle avait découvert mon bien-aimé; je sentis en l'entendant comme une onde de chaleur me pénétrer, et j'eus encore assez de connaissance pour voir le garçon de magasin qui entra et entendre la caissière qui disait: "Regardez donc, Henri, la jolie petite bête qui m'est tombée du ciel!" Et elle ajouta en riant: "C'est vous, n'est-ce pas, qui l'avez mise sur moi, pendant que je dormais?" Et comme l'homme protestait. "N'importe, dit-elle, je saurai bien qui, un jour; en attendant, je le garde, j'aurai maintenant un compagnon. Voyez, comme il est gentil, comme il est mignon!" Et elle se baissa vers lui pour l'embrasser.

Pendant ce court dialogue, mes yeux brouillés par les larmes se voilèrent de plus en plus; je n'apercevais qu'avec peine mon trésor, et ce fut comme à travers un brouillard que je vis, ou plutôt que je devinai le geste d'adoption; le brouillard se fit plus épais, et mes yeux se fermèrent pour toujours.

Mme Jeanne Girard.

